

5. DÉMONSTRATION DU CAS LOCAL

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **47 (2001)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

et les coefficients

$$\begin{aligned} g_0 &= 1, & g_1 &= -3, & g_2 &= \frac{5}{2}, & g_3 &= 0, & g_4 &= -\frac{7}{4}, \\ \lambda_0 &= -6, & \lambda_1 &= 1, & \lambda_2 &= \frac{5}{8}, & \lambda_3 &= -1, & \lambda_4 &= -2. \end{aligned}$$

Cela nous donne la courbe C donnée par (1.1) dans le théorème principal. Le polynôme minimal de ω est $p(X) = 4 - 12X + 10X^2 - 7X^4 + 4X^5$, qui est irréductible sur \mathbf{Q} . Dans la suite on pose $r := -16N(x - \varepsilon y)$ et $s := -16N(x - \eta z)$. Puis on constate que l'équation (1.1) peut être réécrite sous chacune des deux formes suivantes :

$$(4.1) \quad r = -16N(x - \varepsilon y) = z \cdot f,$$

$$(4.2) \quad s = -16N(x - \eta z) = y \cdot g,$$

où f et g sont des polynômes homogènes de degré 4 sur \mathbf{Z} .

5. DÉMONSTRATION DU CAS LOCAL

PROPOSITION 5.1. *La courbe C donnée par (1.1) possède des points lisses dans tous les complétés de \mathbf{Q} .*

Preuve. Comme le degré de C est impair, il est clair que C/\mathbf{R} possède un point lisse. On commence petit à petit par les premiers nombres premiers p .

Pour $p = 2$: lorsque l'on remplace z par $8z$ dans l'équation (1.1), on obtient une courbe dont la réduction modulo 2 est égale à

$$x^5 + x^2y^3 + y^5 + y^4z = 0.$$

Elle a un point lisse $(0 : 1 : 1)$ sur \mathbf{F}_2 . Ensuite, on trouve facilement des points lisses de la réduction de C modulo p pour $2 < p < 19$: $(1 : 1 : 2)$ pour \mathbf{F}_3 , $(0 : 1 : 3)$ pour \mathbf{F}_5 , $(0 : 1 : 5)$ pour \mathbf{F}_7 , $(1 : 0 : 7)$ pour \mathbf{F}_{11} , $(0 : 1 : 1)$ pour \mathbf{F}_{13} et $(0 : 1 : -2)$ pour \mathbf{F}_{17} .

LEMME 5.2. *Soit $p \geq 19$, soit \widehat{C} la réduction de C modulo p . On suppose que \widehat{C} n'est pas une composante de sa Hessienne H . Alors $\widehat{C}(\mathbf{F}_p)$ contient un point lisse.*

Preuve. On suppose d'abord que \widehat{C} est irréductible. Soit \widehat{c} la normalisée de \widehat{C} . Si elle est une courbe de genre 1, alors par le théorème de Hasse-Weil pour la courbe lisse projective \widehat{c} , on a

$$\#\hat{c}(\mathbf{F}_p) > p + 1 - 2\sqrt{p} \geq (\sqrt{19} - 1)^2 > 11.$$

La contraction sur \hat{C} peut écraser 10 de nos points lisses, mais il reste au moins un point lisse sur $\hat{C}(\mathbf{F}_p)$

Si \hat{C}/\mathbf{F}_p est de genre 0, ou si elle se décompose sur $\bar{\mathbf{F}}_p$ en ayant une composante simple définie sur \mathbf{F}_p , le même argument montre qu'elle a toujours suffisamment de points pour en avoir qui soient lisses. Le seul cas où il faut s'inquiéter c'est quand elle se décompose sur $\bar{\mathbf{F}}_p$ en cinq droites. Mais ce cas est exclu par notre hypothèse, car cela voudrait dire que chaque point de \hat{C} serait un point d'inflexion, et se trouverait donc sur la Hessienne H . \square

Pour terminer la démonstration de la proposition, il suffit donc de calculer la résultante de H avec \hat{C} , en éliminant z , ce qui donne la réduction de

$$2^{44} \cdot (4x^5 - 12x^4y + 10x^3y^2 - 7xy^4 + 4y^5)^6 \cdot q(x : y),$$

où $q(x : y)$ est un polynôme homogène, primitif, de degré 15. Ce n'est jamais 0 modulo un premier $p > 2$. \square

6. DÉMONSTRATION DU CAS GLOBAL

PROPOSITION 6.1. *La courbe C donnée par (1.1) n'a pas de point rationnel.*

Preuve. On suppose que $(x : y : z)$ est une solution rationnelle de (1.1). On peut supposer que x , y et z sont des entiers et qu'ils n'ont pas de facteur en commun.

Soit p un premier rationnel différent de 2 et de 11, avec $p \not\equiv \pm 1 \pmod{11}$. Alors p ne divise pas r dans la formule (4.1): sinon $x - \varepsilon y = x + y - 4\theta y + \theta^2 y$ serait dans $p\mathcal{O}_K$. Le fait que $\{1, \theta, \theta^2, \theta^3, \theta^4\}$ est une \mathbf{Z} -base de \mathcal{O}_K montre alors que p diviserait y et $x + y$. Puisque p ne peut pas être facteur des trois coordonnées, on aurait donc $p \nmid z$, d'où $p \mid f$. Mais $f \equiv 16z^4 \not\equiv 0 \pmod{p}$.

De la même manière, on montre que p ne divise pas s . Donc r et s sont composés de facteurs premiers 2, 11 et de premiers de la forme $p \equiv \pm 1 \pmod{11}$. La même conclusion est vraie pour leurs facteurs y , z , f et g . Considérons $p = 2$ de plus près: rappelons-nous que $2\mathcal{O}_K$ est un idéal premier. On dénote par β la valuation de y en $2\mathbf{Z}$, et par γ celle de z .